

Dokumentaro pri la identeco de Bofronto

Materialo kompletiga al artikolo aperinta en la SAGO n°100, p 12

Enhavo :

Dokumento 1: Naskiĝatesto de *Louis Eugène Albert Chevreux*, la 3an de oktobro 1855 en Parizo, el la arkivo-deponejo de la departemento *Seine*, en Parizo (akto refarita la 27.1.1876.).

Dokumento 2: Baptoatesto subskribita de « *M^{quis} L. Chevreux de Beaufront* » en 1887, el la paroĥa registro de Fromont kaj Rumont.

Dokumento 3: Letero de la sacerdoto de *Larchant* al *R. Jossinet*, 1978, kun transskribo de la baptoatesto. Ĉi tiu sacerdoto estis respondeca pri la paroĥo de *Rumont*.

Dokumento 4: Artikoleto de *R. Jossinet* en *Notre Département : La Seine-et-Marne*, n°36, aprilo-majo 1994, pri la rilato inter Bofronto kaj familio *Bertrand*, loĝanta en la kastelo de *Rumont*. La revuo «*Notre Département : la Seine-et-Marne* » estis prihistoria revuo, kiu aperigis 47 numerojn inter 1987 kaj 1996.

Dokumento 5: Vizitkarto de Bofronto al *Carlo Bourlet*, 1901, sen mencio pri lia markizeco.

Dokumento 6 (en du paĝoj): Raporto de Sebert antaŭ la Akademio de Sciencoj pri sesio de la 9a de aprilo 1901, ankaŭ mencianta la respondecon de Bofronto en SppE sen aludo pri lia markizeco.

Dokumento 7: Mortoatesto de Bofronto, la 8an de januaro 1935 en *Thézy-Glimont*, el la urba registrolibro. Li aperas sub la nomo *Pierre Josselin Gérald Eugène Albert Louis de Beaufront*, kun indiko ke la nomon de la bofrontaj gepatroj ne konis la deklaranto.

PRÉFECTURE DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE

3 Oct 1876

6140/42

ACTE DE NAISSANCE

Rétabli en vertu de la Loi du 12 février 1872, par la 4^e section de la Commission, dans sa séance du 27 Jan 1876

3^e ARRONDISSEMENT DE PARIS — ANNÉE 1876

Cherreau
Louis Eugène Albert

L'an mil huit cent cinquante cinq sejourne
notaire, né à Paris, troisième arrondissement,
Louis Eugène Albert, du sexe masculin,
fils de père son défunt et de Louise
Armande Cherreau, veuve, demeurant
rue Ribaulte n° 1 (bis)

Le Maire de la Commune
Roman

Dokument 1

act. 22-100-1915
c. 1-1-03
Baptême

1887

Baptême

L'an mil huit cent quatre-vingt-huit onze juillet, a été baptisé
par nous, curé soussigné, Robert-Louis-Marie-Lucien né à Fontainebleau
du légitime mariage de Léon Héjard et de Roussel Héloïse,
l'enfant est né le deux juin. Le parrain a été Louis Chevreux de
Beaufort et la marraine Madame Bertrand née Lucie
Chappellier qui ont signé avec nous.

Louis-Marie-Lucien
Héjard.

[Signature]

Chappellier qui ont signé avec nous.

V. L. Bertrand

Bertrand
Lucien Bertrand

M. L. Besseuse de Beaufort
Prévôt, curé de la paroisse de Fontainebleau



Registru catholicita' paroisse de Fromont, birage Rument, 1887

Dokument 2

ambauflaury

COMMUNAUTÉ SACERDOTALE



DE LARCHANT

POSTE : LARCHANT (S.-O.-M.)

GARE : NEMOURS - ST-PIERRE (S.-E.)

TÉLÉPHONE : 7 LARCHANT

C. C. POSTAL | COMMUNAUTÉ SACERDOTALE
PARIS 13.018-03

Le [re date - sid. 1975]

Archieves Jorinet

Monsieur -

Selon votre désir j'ai recherché dans les registres des églises qui me sont confiées des traces de Louis CHEUREUX de BEAUFRONT. Cet homme a en effet signé comme parrain pour un baptême dont je vous retranscris l'acte ci dessous :

l'an mil huit cent quatre-vingt-sept, le onze juillet, a été baptisé par nous curé saussigné, Robert-Louis-Marie-Lucien né à Fontainebleau le deux juin du légitime mariage de Leon Hezard et de Raunel Heloise. Le parrain a été Louis Cheureux de Beaufrant et la marraine Madeleine veuve Bertrand, née Lucie Chappelier qui ont signé avec nous.

autre les signatures requises il s'en trouve de nombreuses en supplément et celle qui vous intéresse est intitulée comme suit :

Monsieur L. Cheureux de Beaufrant

Extrait de la revue
 "Notre Département,
 La Seine-&-Marne"
 Avril/Mai 1994

UN PERSONNAGE CURIEUX À RUMONT

de Roland Jossinet à Paris : Dans le n° 35, une question et une longue réponse détaillée attirent notre attention sur l'histoire de Rumont. Ce que l'on ne sait sans doute pas, c'est qu'un personnage curieux vécut en 1889 dans cette localité : il s'agit du "marquis de Beaufront", précepteur des enfants de la famille Bertrand (famille dont le nom figure d'ailleurs dans le Bottin de cette même année et qui habitait vraisemblablement un "débris" du vieux château). Ce de Beaufront est l'homme qui lança l'Espéranto en France en publiant notamment une brochure chez Hachette en 1900. À vrai dire, ce vulgarisateur cachait sa véritable identité : en effet, signant comme parrain un acte de baptême à l'église de Rumont même, il précisa : "Louis Chevrax" et ajouta son pseudonyme : "marquis (rien que cela !) de Beaufront". Né à Paris en 1855, sa famille maternelle (d'après les Archives de Seine-et-Marne) était, d'ailleurs, vraisemblablement originaire de Sivry-Courtry. Il mourut dans la Somme en 1935, après une vie très changeante.

Pourquoi me suis-je intéressé à ce personnage ?
 Tout simplement parce que je parle l'Espéranto depuis l'âge de 12 ans.

Comme cette pratique m'a sauvé la vie en 1945, je suis en droit de chanter avec Edith Piaf : "Non, je ne regrette rien !"

Réponse : Effectivement, la famille Bertrand habitait au "château" de Rumont, comme en témoigne cet extrait de l'Annuaire commercial de Seine-et-Marne de 1890 (ci-dessous).

RUMONT, à 9 kil. de La Chapelle-la-Reine, 23 kil. de Fontainebleau et 39 kil. de Melun.
 — 3 de La Chapelle-la-Reine.
 — 246 habitants. — 92 électeurs.
 — Perception de Larcaant.
Fête patronale : 1^{er} dimanche de mai.
CONSEIL MUNICIPAL : Benoist, maire;
 Boiscommun, adjoint; Jor
 ...um...
 ...-a-Vent.
Château.
RUMONT : propr. V^e Bertraud, qui l'habite.
Fermes.
FESSARD : propr. M^{me} Nollevat (Paris, rue Mont-Thabor, 8); ferm. Denize. — **BEAULIEU** : M^{me} V^e Martine; ferm. Mousinet. — **BOUVILLE** : propr. Bouvard, qui l'exploite.
 Il existe sur le territoire de la commune un dolmen gaulois bien conservé.

Dokumento 4

LOUIS DE BEAUFONT

Président de la Société pour la propagation de l'Espéranto
meis si bien de votre avis
que je vous écrivais exacte-
ment dans le même sens
2, rue Marbeuf

Dokumento 5

COMPTES RENDUS

DES SÉANCES

DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.

SÉANCE DU MARDI 9 AVRIL 1901,

PRÉSIDENTE DE M. FOUQUÉ.

MEMOIRES ET COMMUNICATIONS

DES MEMBRES ET DES CORRESPONDANTS DE L'ACADÉMIE.

SCIENCES EN GÉNÉRAL. — *Sur l'utilité scientifique d'une langue auxiliaire internationale.* Note de M. H. SEBERT.

« J'ai l'honneur de signaler à l'Académie une lettre qui vient de lui être adressée, au nom d'un groupe de personnes déléguées par plusieurs Congrès et Sociétés, à la suite de l'Exposition universelle de 1900, pour provoquer l'adoption d'une langue auxiliaire internationale.

» Cette lettre demande à l'Académie d'inscrire la question dont il s'agit au nombre de celles qui seront traitées dans la session de l'Association internationale des Académies qui va s'ouvrir.

» L'époque tardive à laquelle elle est arrivée n'a pas permis d'y donner suite en temps utile, et il ne pourra sans doute être procédé à l'examen de la question qu'elle soulève que dans une session ultérieure de l'Association.

C. R., 1901, 1^{er} Semestre. (T. CXXXII, N^o 14.)

112

18 langues, sont dirigés, de la France (sans parler de la Russie) par la Société pour la propagation de l'Esperanto [Président : M. L. de Beaufront, à Paris; Secrétaire : M. René Lemaire, à Épernay (Marne)], qui a des adhérents partout. Dans l'Annuaire de cette Société pour 1899-1900, je trouve le nom de plusieurs professeurs et maîtres de nos trois ordres d'enseignement public; j'y lis ceux de quantité de personnes de toutes conditions, éparses dans toutes les contrées de l'Europe, en Asie jusqu'à Vladivostok, en Afrique (Algérie, Tunisie, Soudan), en Amérique, de l'Alaska au Brésil, en Océanie (Nouvelle-Calédonie). Il est hors de doute que la diffusion de l'Esperanto aurait été très rapide, que peut-être elle couvrirait le monde civilisé, sans les préjugés et les défiances que la faillite du Volapuk a ravivés, plus aveugles et tenaces que jamais, sous les pas de toute langue internationale.

» Certes, je ne suis pas assez présomptueux pour penser que, *aux yeux de ceux à qui les faits étaient déjà connus*, mon autorité puisse compter à côté de celle des spécialistes éminents dont je viens de citer les noms. Mais ayant appris le nom même de l'Esperanto il y a moins de six semaines, ayant été immédiatement et très vivement frappé par sa construction éminemment logique et ingénieuse, extraordinairement simple, par son incroyable facilité, par son aptitude à reprendre avec une incomparable supériorité le rôle si utile que le latin a pu jouer longtemps entre les savants de nationalités différentes, ayant découvert enfin avec une sorte de stupeur que le monde scientifique l'ignore encore à fort peu près totalement, j'ai pensé qu'il ne serait pas inutile de faire part à l'Académie de mes appréciations personnelles, basées non pas sur des dires d'autrui, mais sur mes propres constatations.

» Les difficultés grammaticales, si ardues dans toutes les langues naturelles, sont nulles dans l'Esperanto, car son code linguistique, construit non plus par l'ignorance et l'insouciance des masses humaines, mais par un art consommé, ne comporte que 16 règles et 17 terminaisons grammaticales, toutes si nettes et si simples qu'il suffit de dix minutes pour les lire et de la première application pour les graver irrévocablement dans la mémoire. Les difficultés orthographiques sont nulles aussi, parce que, d'une manière invariable, tout son émis se note, toute lettre écrite se prononce. Les racines ont été tirées, par voie de sélection très habile et de simplification, de celles qui ont le plus d'extension dans les grands idiomes des races européennes, en majeure partie du latin dont les traces sur tous sont si nombreuses et profondes. Aussi leur traduction se fait généralement à vue,

N^o 1. Décès : Le huit janvier mil neuf-cent trente-cinq, six heures, est décédé
à Beaufort en son domicile, rue du Marais, Pierre Joseph Gualdo Eugène
Paul Joseph Gualdo Eugène et Albert Louis de Beaufort, né à Paris, le trois octobre
sept Louis mil huit-cent-cinquante-cinq, sans profession, fils de père
8 janvier 1935. et mère dont les noms ne sont pas connus du déclarant, célibataire.

Copie
original
Le Maire,

Dressé le neuf janvier mil neuf-cent trente-cinq,
midi, sur la déclaration de Jean Eugène Charles
Paul Guérard, trente-trois ans, expert forestier, ami du
défunt, domicilié en cette commune près, lecture faite,
signé avec nous, Depute Maire, Adjoint au Maire de Freix-Flimont
officier de l'état-civil par délégation.

J. Maire

J. Guérard